

Lundi de Pâques, 5 avril 2021
Matthieu 28, 8-15

Hier, alors que c'était encore les ténèbres matinales, nous avons assisté à l'arrivée de Marie-Madeleine au tombeau du Christ. D'emblée elle s'aperçut que « l'on avait enlevé la pierre du tombeau », celle qui en obstruait l'accès. Curieusement, en s'adressant à Pierre et au disciple que Jésus aimait, cette première constatation s'était transformée dans sa bouche en cette déclaration : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Nous ne sommes pas loin des bruits mensongers que les ennemis de Jésus vont s'ingénier à faire courir, les mots que nous entendons ce matin : « vous direz que ses disciples sont venus voler le corps, la nuit pendant que nous dormions. »

Oui, comme il est difficile de croire ! Heureusement, c'est Jésus Lui-même qui vient à notre rencontre, au secours de notre faiblesse. Ce matin, nous assistons à la première rencontre avec le Ressuscité ; elle nous vaut cette sorte d'*Annonciation pascale* : « Je vous salue ! » Oui, c'est Jésus Lui-même qui vient à la rencontre des saintes femmes et qui leur adresse ces simples mots. Trois mots, mais trois mots pleins de délicatesse et de tendresse. Ils n'ont rien d'ostentatoire, mais ils viennent les toucher au plus profond de leur cœur : « Je vous salue ! » Je vous salue, parce que Je suis à jamais vivant ! Et Jésus va se laisser même étreindre les pieds par elles tandis que, lors de l'apparition qu'Il réservera à la seule Marie-Madeleine, Il lui adressera cette injonction : « Ne me touche pas ! » Ce matin, Il se fait tellement proche qu'Il accepte d'être touché dans son corps de Ressuscité.

Laissons résonner simplement cette salutation qui s'adresse à chacun de nous : « Je te salue ! » Oui, moi ton Sauveur, qui ai accepté de mourir pour toi, Je suis à jamais vivant et Je te veux avec moi dans la Vie que je partage en plénitude avec le Père, la Vie de Ressuscité. « Je te salue ! »